

# Exposition

## LES COULISSES DE MA VILLE

Du 6 novembre 2023 au 8 janvier 2024<sup>(1)</sup>, une exposition sur les façades de la Caserne Napoléon présentera 15 portraits dessinés et racontés d'agents de la propreté de la ville de Paris. L'objectif : porter un autre regard sur ces hommes et ces femmes aux parcours singuliers.

Ils ou elles sont balayeur, éboueur à la benne (aussi appelé "ripeur"), conducteur de petits engins, éboueur à la fonctionnelle (un service ouvert 24h sur 24 qui intervient en renfort lors des grandes manifestations publiques, déballe les marchés etc), électricien-réparateur d'engins ou chef d'équipe. S'ils travaillent tous à la propreté de la ville de Paris, leurs parcours professionnels et personnels sont extrêmement variés.

"Les coulisses de ma ville" entend donner à voir les différentes facettes de ces métiers paradoxalement très présents dans l'espace public et pourtant méconnus.

L'on découvre ainsi le parcours de Nadir, salarié à la propreté de Paris Centre depuis 22 ans. Eboueur à la benne pendant une dizaine d'années, l'un des métiers les plus physiques, aujourd'hui responsable de quartier, il se

charge de détecter toutes les anomalies sur la voie publique. Polyglotte, il maîtrise 4 langues (ce qui a permis notamment de venir en aide à une personne blessée dans la rue), se passionne pour la musique et l'art et œuvre à la promotion d'artistes du Sahara et d'Afrique du nord.

Nathalie, parmi les premières femmes éboueuses, raconte son arrivée de Touraine à l'âge de 15 ans, sa timidité qu'elle surmonte grâce à des cours d'improvisation théâtrale et son premier job à la mairie de Paris consistant à inciter les propriétaires de chiens à ramasser les déjections canines.

Dans cette exposition l'on croise aussi Jean-Charles qui nettoie les escaliers de Montmartre depuis bientôt 29 ans ou encore Eric, un ancien casque bleu à Sarajevo, désormais conducteur de petits engins (laveuse, aspiratrice).



Pour Christine Boulanger, fondatrice de Visages d'en Faces, le dessin et le portrait raconté constituent un prétexte pour se rencontrer et mieux se connaître. Elle retranscrit les propos recueillis sur le ton de la conversation. « Je souhaite que les visiteurs repartent avec un sentiment d'étonnement, de redécouverte de la ville et des personnes qui y travaillent » conclut-elle.

(1) Lecture à voix haute des portraits lors du vernissage le 7 novembre à 11h